

MA COLOMBINE

DOSSIER DE PRODUCTION

15.05.2023



Titre: *Ma Colombine*

Texte: Fabrice Melquiot

Mise en scène, interprétation et scénographie: Omar Porras

Production: TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens, Théâtre Am Stram Gram, Genève

Production déléguée: TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens

Durée: 1h15

Dès 8 ans

TKM – THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU, RENENS
DIRECTION OMAR PORRAS
CHEMIN DE L'USINE À GAZ / 1020 RENENS-MALLEY



ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte :

Fabrice Melquiot

Mise en scène, interprétation, scénographie et costumes :

Omar Porras

Assistant à la mise en scène :

Domenico Carli

Regards extérieurs :

Alexandre Ethève et Philippe Car

Création sonore :

Emmanuel Nappey

Conseil musical et piano :

Cédric Pescia

Collaboration chorégraphique :

Kaori Ito

Fabrication d'accessoires :

Léo Piccirelli

Régie plateau :

Gabriel Sklenar

Création Lumière :

Mathias Roche

Marc-Etienne Despland

Omar Porras

Photos :

Ariane Catton Balabeau

Remerciements à Emmanuelle Ricci,
Tania D'Ambrogio et Yvan Schlatter

Production :

Théâtre Am Stram Gram, Genève.

TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens.

Production déléguée :

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Le livre Ma Colombine est édité aux Éditions

La Joie de lire dans la collection La Joie d'agir – mars

2019

Ma Colombine est édité aux Éditions L'Avant-Scène

Théâtre – avril 2019

DATES & LIEUX DE TOURNÉE

Spectacle créé le 18 janvier 2019
au Théâtre Am Stram Gram à Genève.

Tournée 23-24:

Bird Theatre, Tottori (Japon): 2 dates : 16 et 17
septembre 2023

La Cité Bleue, Genève (CH): 6 dates : 19 – 24 mars
2024

Théâtre du Jura, Delémont (Suisse): 2 dates : 27 et 28
avril 2024

Ma Colombine, ce texte dramatique de Fabrice Melquiot (écrit dans une première version l'été 2017 et sous-titré « solo pour Omar Porras, inspiré de sa propre histoire ») s'est métamorphosé pour devenir spectacle depuis janvier 2019, d'une nature bien particulière.

De fait, l'homme de théâtre, Omar Porras, qui est ici la source d'inspiration de l'auteur (comme Jodelet le fut pour Scarron au XVII^e siècle), est également metteur en scène et polyinterprète sur cette création, en un jeu de dédoublements qui a de quoi nous dérouter.

L'histoire a son narrateur, Oumar-Tutak, qui revient en une anamnèse in *medias res* dans les tréfonds de son enfance et des souvenirs qui y sont attachés, incarnant tour à tour : Le Professeur (passionné de géographie colombienne et tortionnaire), Petit Oumar (Oumar-Tutak, craintif, mais rêveur), Madame sa Mère (qui fait le signe de croix avant de parler et veut que son fils fasse des études), Monsieur son Père (pour qui seul le travail de la terre a du sens et qui aime à raconter l'histoire horrifique de la Princesse Lindura Calentura dite la Patasola, « celle qui n'a qu'une patte »), Fredou-Tutak son frère (sportif de haut niveau qui tente l'heptathlon, et qui d'un saut à la perche pourra l'emmener jusqu'à Paris). Des années de jeunesse, il joue l'engagement dans l'armée, qui semble n'être qu'une blague de potache, l'Officier (droit comme un « i », le plexus en avant), toute une classe de Lycéens se moquant, un Professeur intervenant, puis une troupe de jeunes recrues tentant de garder la cadence des entraînements militaires.

Une fois à Paris, il y aura une nouvelle galerie de personnages: Monsieur Pieds-Blancs (amateur de « films d'amour interdits au moins de dix-huit ans »), mais aussi Liliana-Arrebatos, Alberto-Nahuel, tout en évoquant d'autres amours passés (Ewa-Mateiko ou encore Biba-Aphrodita), sa soeur Marta-Pachuk (dont « le cerveau s'est envolé » et « plane dans le ciel » de Bogota), des « douaniers au garde-à-vous » (qui hantent des « murs imaginaires »), « le Grand Chaman de la montagne »... Mais en voix off, nous entendons aussi la voix de l'acteur (travaillée, sonorisée, maquillée de filtres) aussi bien pour La Lune, pour Nietzsche (parlant à travers ses livres), pour La Libraire (qui insuffle l'amour de la France), pour le colocataire colombien ou encore pour Pachamama (« une femme gigantesque à la chevelure noire et à la bouche énorme » qui contient « tous les théâtres du monde » dans son « estomac »).

Enfant, homme, femme, séducteur ou timoré, le corps ondulant ou au garde-à-vous, ce sont des états de corps et de voix qu'Omar Porras traverse avec une chatoyance rythmique aux mille et un reflets qui font de *Ma Colombine* un manifeste pour un art total de l'acteur.

texte rédigé par Brigitte Prost, Professeur des universités en Histoire et esthétique des Arts du spectacle à l'Université Bourgogne Franche-Comté et collaboratrice associée au TKM Théâtre Kléber-Méleau depuis 2015.

PETITS SECRETS DE COMPOSITION

Ma Colombine est un « solo spectaculaire » qui ne trouverait pas sa place aux côtés des « solos littéraires » de Fabrice Luchini, Francis Huster ou Jacques Gamblin, Michel Voïta ou Arnaud Denis..., car à la sobriété du pupitre fait place la magie de la scène, celle des arbres et des lunes qui parlent ou scintillent, des cascades mirifiques à la poudre, de craie et de lumière, des chutes d'argent tintinnabulant...

Ma Colombine pourrait être considérée comme un nouveau genre dramatique, celui de la « biographie fantastique » pour pasticher le « roman fantastique », voire de « la biographie magique », dans la veine à la fois de *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcíá Márquez et du conte philosophique voltairien.

Dans ce spectacle à la vérité de cristal qui nous fait traverser le miroir de l'imaginaire, *Ma Colombine*, Omar Porras devient Oumar-Tutak Hijo-e-Chibcha Vuelo-e-Condor Suvan y Ven : Oumar (pour Omar), Tutak (pour ses origines de Tuta), « Hijo-e-Chibcha » (pour « fils Chibchas », autrement dit de la communauté précolombienne Chibchas), « Vuelo-e-Condor » (pour « vol de condor »), « Suvan y Ven » (pour « montez et vous allez voir »)...

L'artiste cherche toujours, d'une création à l'autre, à retrouver les sources des oeuvres dont il se saisit, au-delà de la fable le mythe, la parole archaïque, la matrice universelle : ce nom composé d'une longueur hyperbolique qu'il a lui-même choisi en atteste, comme un palimpseste ludique, fantaisiste, phonétiquement savoureux, mais aussi signifiant.

texte rédigé par Brigitte Prost, Professeur des universités en Histoire et esthétique des Arts du spectacle à l'Université Bourgogne Franche-Comté et collaboratrice associée au TKM Théâtre Kléber-Méleau depuis 2015.

J'ai découvert le travail d'Omar Porras avec *Ay! QuiXote*, il y a quinze ans, au Théâtre de la Ville, à Paris. Impression, puissante, durable, que le type aux commandes avait le sens de la joie, le geste ample et précis à la fois, une lecture aigüe de l'espace et des corps. un théâtre de nulle part, un théâtre de partout. Sans limites, sans frontières. une main tendue, sans trembler.

Depuis plusieurs années, Omar et moi nous rencontrons régulièrement. Nos conversations, souvent longues, tournent autour du théâtre, de l'enfance et de l'époque. De notre expérience d'artistes à la direction d'une institution théâtrale, également. Nous parlons de la Suisse romande, où nous avons choisi d'ancrer notre bateau, pour un moment.

Sans rien forcer, portés par les paroles échangées et les affinités découvertes, nous avons envisagé d'approcher le plateau ensemble. De créer un spectacle. Et de le faire dans l'espoir que l'assemblée soit constituée de plusieurs générations - enfants, adolescents, adultes, réunis.

J'ai proposé à Omar qu'il soit lui-même l'objet du spectacle, qu'il en soit l'inspirateur, que le spectacle cerne sa forme, son rythme, ses enjeux, son souffle, dans sa propre biographie, saisie par fragments, par bribes, de son enfance à aujourd'hui. C'est ainsi que je vois Omar: jeune homme qui un jour a quitté son pays, dans l'attente d'être avalé par

une baleine qui l'aimerait assez pour lui servir de toit, Jonas qui consent à être dévoré par le théâtre, exilé qui se sent bien partout et nulle part, clown qui marche, un livre sous un bras, convaincu que si la nuit tombe, il saura la rattraper avant qu'elle ne s'écrase.

J'ai écrit la pièce suite à un voyage que nous avons fait en Colombie, Omar et moi, en juin 2017. Retour aux sources, à Tuta, Pacho et Bogota. Les conversations se sont muées en confidences, des secrets ont éclos; dans le non-dit aussi, j'ai essayé de faire mon nid pour aboutir à ce conte sans limite, sans frontière, accessible aux jeunes spectateurs dès dix ans. On y saute à la perche pour traverser l'océan. On y parle à la lune. On y croise subrepticement les fantômes d'Ariane Mnouchkine et Friedrich Nietzsche. On y retrouve de vieux amis. Dans cette histoire qui est la sienne, Omar Porras ne s'appelle plus Omar Porras, il porte le nom de ses ancêtres.

Ici, un rêve a pris racine entre deux continents. Puis, un petit garçon l'a déraciné. Depuis, il le plante et le déracine, frénétiquement, de spectacle en spectacle, de théâtre en théâtre. Le plante et le déracine. Le plante et le déracine. Ce grand rêve d'un théâtre vital, nécessaire, joyeux, comme peut l'être une chanson, comme peut l'être un voyage, comme peut l'être un ami ou un amour, comme peut l'être un poème.

C'est un exercice long et presque infini de l'acteur et du poète que de rêver le monde en créant des mondes...

Colombine, c'est d'abord un mot, ensuite un nom, un sujet, un personnage... C'est aussi la créature née de ma rencontre heureuse avec un poète curieux, avide et assoiffé de connaître l'origine de mon histoire et des légendes de ma culture. Je lui en ai racontées certaines, il en a vu d'autres surgir de mes spectacles comme les traits d'un pinceau dessinant sur la page blanche le destin, les illusions de l'homme.

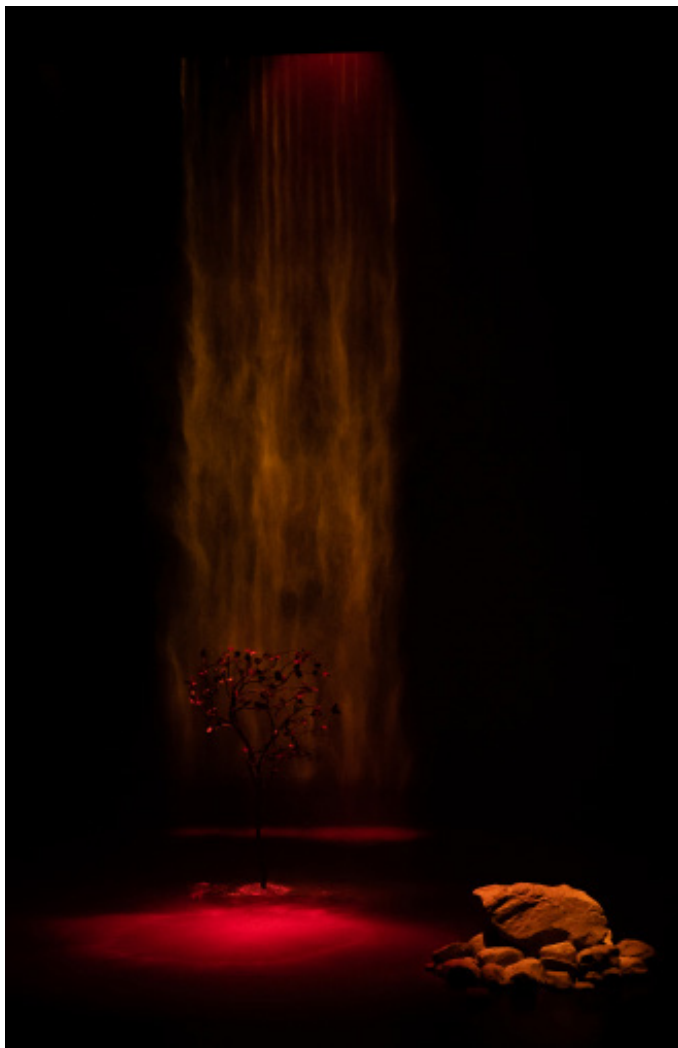
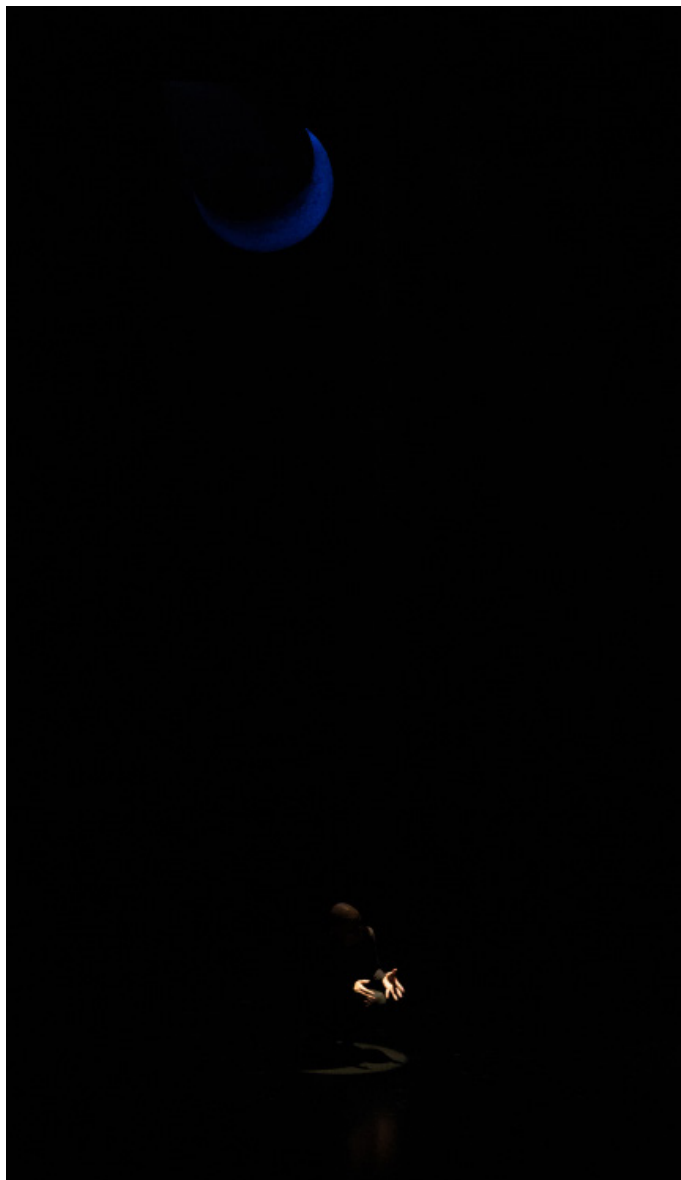
Ma Colombine est le récit d'un voyage poétique avec Fabrice Melquiot. Ce poète a assumé des pactes symboliques, comme grimper avec moi sur le toit de la Cordillère des Andes à plus de 2600 mètres pour dialoguer avec la lune, afin de voir de très haut notre vie se déployer comme le splendide plumage translucide du paon sur la face éclairée du miroir lunaire du temps...

Là, nous avons entendu la voix de la forêt, les mélodies des couleurs, le rythme des pas de mules acheminant les cargaisons de café, l'essoufflement des fleuves malmenés

arrosant les océans de nos vies. Ces contrastes musicaux accompagnent le récit d'un enfant qui a été l'arbre d'une forêt, l'épée d'un soldat, le pont et la rivière d'un voyageur, la parole d'un lièvre, la vitesse d'un cerf, le héros et la victime d'un pays en guerre, mais aussi l'aigle, la baleine, la branche, la fille, la princesse et la sorcière qui ont fait d'un homme le fils d'une Amérique métissée, un acteur, un conteur, un émigré vendeur de miracles qui n'a pour unique pays que la scène ouverte d'un théâtre.

Cet acte poétique, ce solo en scène, avec le public comme seul partenaire, raconte ces pays qui dorment en moi, ces pays qui sont devenus des univers, changeants comme une rivière, qui vivent et s'expriment en moi comme le corps ardent d'une flamme. Ce corps éclairera sur scène un cabinet magique d'images, une bibliothèque de métaphores sonores; ce corps en danse, en transe, occupant l'espace, deviendra paysage, cordillère vertébrale de mes ancêtres, de mon aujourd'hui, de mon demain.

À Luca, à Chaïa, et à nos autres mille et mille enfants



IMAGES À TÉLÉCHARGER

Photographies : Ariane Catton Balabeau



Visionner le teaser

<https://www.youtube.com/watch?v=fdqtxYsNKn0>



**J'ÉTAIS DEVENU LE NUL DIPLÔMÉ. JE REGARDAIS
MON CORPS POUR VOIR SI ÇA CHANGEAIT QUELQUE CHOSE.
ET OUI, ÇA CHANGEAIT PRESQUE TOUT : JE SAVAIS LIRE
ET ÉCRIRE. LE DON DE L'ÉCRITURE ET CELUI DE LA
LECTURE NOUS ÉLOIGNAIENT DE NOS PARENTS, QUI NOUS
REGARDAIENT, DISONS COMME ON REGARDE UN COCHON
DOMESTIQUE, AVEC GRATITUDE, AVEC PATIENCE,
MAIS BON ÇA RESTE UN COCHON DOMESTIQUE, ET C'EST
TOUJOURS UN PEU BIZARRE COMME ANIMAL, UN COCHON,
MÊME POUR DES PAYSANS COLOMBIENS.**

BIOGRAPHIE

FABRICE MELQUIOT



Fabrice Melquiot est auteur de pièces de théâtre, de poèmes, de performances, et metteur en scène. De 2012 à 2021, il est directeur du Théâtre Am Stram Gram à Genève.

Fabrice Melquiot fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Parallèlement il écrit... Ses textes (à ce jour, près de 50 pièces) en font aujourd'hui l'un des auteurs contemporains les plus joués au théâtre. Ils sont publiés chez l'Arche Editeur, dont *L'Inattendu*, *Le Diable en partage*, *Ma vie de chandelle*, *Marcia Hesse*, *Quand j'étais Charles*, *Le Poisson combattant*, *Pearl* (d'après la biographie de Janis Joplin)... Ses textes sont également traduits dans une douzaine de langues et ont été représentés dans de nombreux pays : Allemagne, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec, Russie...

Fabrice Melquiot a également adapté au théâtre plusieurs oeuvres littéraires comme *Frankenstein* de Mary Shelley (mise en scène Paul Devaux), *Moby Dick* (mise en scène Mathieu Crucciani) et *Münchhausen ?* d'après *les célèbres Aventures du baron de Münchhausen*, créé au Théâtre Am Stram Gram dans une mise en scène de Joan Mompert en septembre 2015.

Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son oeuvre.

Mathilde López met en scène *Youri* à Cardiff, Pays de Galle (reprise au festival d'Edimbourg en 2016). Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Alice et autres merveilles* au Théâtre de la Ville de Paris.

En 2016, Fabrice Melquiot écrit et met en scène *Suzette*, spectacle présenté au Théâtre Am Stram Gram ainsi qu'au Théâtre de la Ville de Paris.

Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion habite Fabrice Melquiot : la poésie. Deux recueils de ses poèmes sont publiés à l'Arche, *Veux-tu ?* et *Graceful*, qui ont donné lieu à des lectures-concerts à Paris, Reims, Turin. Un troisième recueil, *Qui surligne le vide avec un coeur fluo ?*, est paru aux éditions du Castor Astral.

En 2017, Fabrice Melquiot publie chez L'Arche Editeur *La Grue du Japon*, *Les Séparables*, *Les Tournesols*, *Printemps - L'homme libre* ainsi que *Jean-Luc* aux éditions de la Joie de lire.

Fabrice Melquiot reçoit, pour *Les Séparables*, le Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse 2018 en France, le Deutscher Kindertheaterpreis / Kinder und Kindertheater Frankfurt en Allemagne et le Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public 2019 décerné par la bibliothèque Armand Gatti.

**LE THÉÂTRE, C'ÉTAIT MON MICROSCOPE,
MON TÉLESCOPE.**

**DANS MON THÉÂTRE VIDE JE SENTAIS QUE JE POUVAIS
VOIR DES CHOSSES QU'AILLEURS JE NE VERRAIS PAS.
ICI, ON POUVAIT TOUT COMPRENDRE, TOUT ESSAYER.**

**COMPRENDRE LA STRUCTURE DE L'ÊTRE HUMAIN,
SON INNOCENCE ET SA CRUAUTÉ, SA BÊTISE ET SON GÉNIE,
SA SOIF DE LIBERTÉ, SA PEUR DE TOUT COMPRENDRE
CE QUI NOUS RELIE, À QUI? ET À QUOI? ET POURQUOI?**

**COMPRENDRE LA NATURE VRAIE, SES ARBRES,
SES FLEURS, SES HERBES, SES OISEAUX, SES POISSONS,
SES INSECTES.**

BIOGRAPHIE

OMAR PORRAS



Ayant grandi en Colombie, Omar Porras arrive à Paris à l'âge de vingt ans, en 1984. Il fréquente d'abord deux ans durant la Cartoucherie de Vincennes, découvre, fasciné, le travail d'Ariane Mnouchkine et de Peter Brook, fait un bref passage dans l'École de Jacques Lecoq, travaille avec Ryszard Cieslak, puis rencontre Jerzy Grotowski – ce qui va l'inciter à s'intéresser aux formes orientales (Topeng, Kathakali, Kabuki). C'est donc tout naturellement que, lorsqu'il arrive à Genève en 1990 et qu'il fonde le Teatro Malandro, il affirme une triple exigence de création, de formation et de recherche qui reste la sienne aujourd'hui.

Comme metteur en scène, son répertoire puise autant dans les classiques avec *Faust* de Marlowe (1993), *Othello* et *Roméo et Juliette* de Shakespeare (en 1995 pour l'un et – en japonais – en 2012 pour l'autre), *Les Bakkhantes* d'Euripide (2000), *Ay ! QuiXote* de Cervantès (2001), *El Don Juan de Tirso de Molina* (en français en 2005 ; en japonais en 2010), *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega (2006), *Les Fourberies de Scapin* (2009 et recréation en 2022), *Amour et Psyché* (2018), ainsi que dans les textes modernes et contemporains avec *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt (1993 ; 2004 ; 2015), *Ubu Roi* d'Alfred Jarry (1991), *Striptease* de Slawomir Mrozek (1997), *Noces de sang* de Garcia Lorca (1997), *Histoire du soldat* de Ramuz (2003 ; 2015 ; 2016), *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht (2007), *Bolívar : fragments d'un rêve* de William Ospina (2010), *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind (2011), *La Dame de la mer d'Ibsen* (2013), *Ma Colombine* de Fabrice Melquiot (2019) et *Carmen l'audition* (2021).

Parallèlement au théâtre, il explore l'univers de l'opéra avec *L'Elixir d'amour* de Donizetti (2006), *Le Barbier de Séville* de Paisiello (2007), *La Flûte enchantée* de Mozart (2007), *La Périchole* (2008) et *La Grande Duchesse* de Gérolstein d'Offenbach (2012), *Coronis* de Sebastián Durón (2019), mais il s'est aussi aventuré sur le terrain de la danse avec *Les Cabots*, une pièce chorégraphique signée Guilherme Botelho, de la Cie Alias (en 2012).

Il fut par ailleurs l'interprète de Krapp dans *La Dernière Bande* de Beckett mise en scène par Dan Jemmett (en 2017) comme du personnage autofictionnel de *Ma Colombine* (en 2019).

Au fil de ses créations, Omar Porras cherche à retrouver les sources des oeuvres dont il se saisit, comme l'archéologue décrypte le palimpseste, au-delà de la fable le mythe, la parole archaïque, la matrice universelle. En 2020, il adapte et met en scène *Le Conte des contes* de Gambattista Basile.

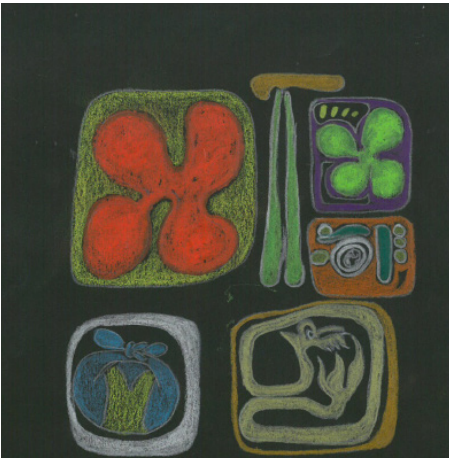
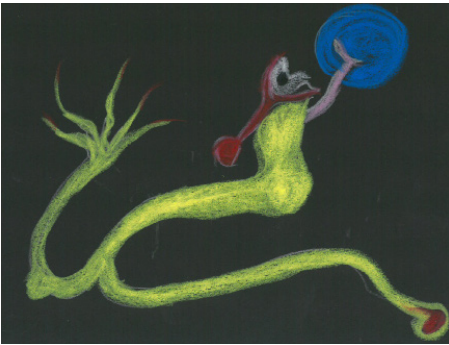
PRIX

Plusieurs récompenses jalonnent son parcours : sa *Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt a obtenu le Prix romand des spectacles indépendants en 1994, et *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega s'est vu doublement nommé aux Molières 2007 dans les catégories « Meilleur spectacle public » et « Meilleure adaptation ». Cette même année, la Colombie lui a attribué l'Ordre National du Mérite, et, en 2008, la Médaille du Mérite Culturel.

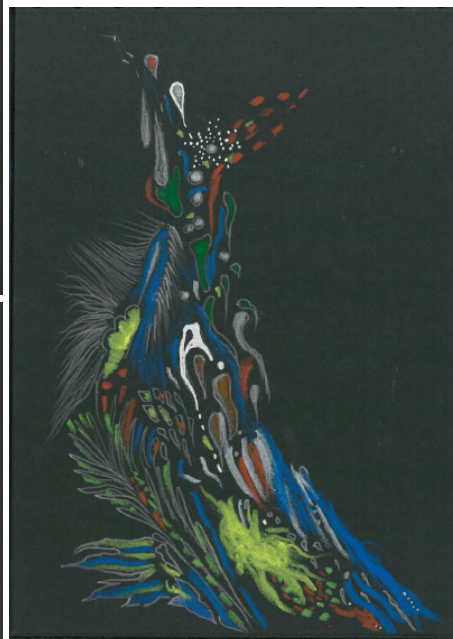
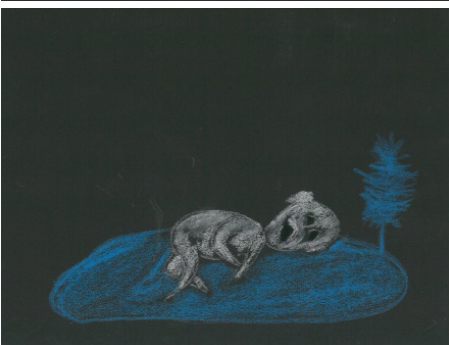
En 2014, Omar Porras a reçu le Grand Prix suisse de théâtre, l'Anneau Hans Reinhart, décernée par l'Office fédéral de

LISTE DES MISES EN SCÈNES

- 1991 *UBU ROI*, d'après Alfred Jarry – Théâtre du Garage (Genève)
- 1992 *LA TRAGIQUE HISTOIRE DU DR. FAUST*, d'après Christopher Marlowe – Théâtre du Garage (Genève)
- 1993 *LA VISITE DE LA VIEILLE DAME*, d'après Friedrich Dürrenmatt – Théâtre du Garage (Genève)
- 1995 *OTHELLO*, d'après William Shakespeare – La Comédie de Genève
- 1997 *STRIP-TEASE*, d'après Slawomir Mrozek – L'Usine de Sécheron (Genève)
- 1997 *NOCE DE SANG*, d'après Federico Garcia Lorca – La Comédie de Genève
- 2000 *BAKKHANTES*, d'après Euripide – Théâtre Forum Meyrin (Genève)
- 2001 *AY! QUIXOTE*, d'après Miguel Cervantès Saavedra – Théâtre Vidy (Lausanne)
- 2003 *L'HISTOIRE DU SOLDAT*, d'après Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz – Théâtre Am Stram Gram (Genève)
- 2004 *LA VISITE DE LA VIEILLE DAME*, d'après Friedrich Dürrenmatt – Théâtre Forum Meyrin (Genève)
- 2005 *EL DON JUAN*, d'après Tirso de Molina – Théâtre de la Ville (Paris)
- 2006 *PEDRO ET LE COMMANDEUR*, d'après Felix Lope de Vega – Comédie-Française (Paris)
- 2006 *L'ÉLIXIR D'AMOUR*, d'après Gaetano Donizetti – Opéra national de Lorraine
- 2006 *LE BARBIER DE SÉVILLE*, d'après Giovanni Paisiello – Théâtre Royal de la Monnaie (Bruxelles)
- 2007 *MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI*, de Bertolt Brecht – Théâtre Forum Meyrin (Genève)
- 2007 *LA FLÛTE ENCHANTÉE*, d'après Wolfgang Amadeus Mozart – Grand Théâtre (Genève)
- 2008 *LA PÉRICHOLE*, d'après Jacques Offenbach – Théâtre du Capitole (Toulouse)
- 2009 *LES FOURBERIES DE SCAPIN*, d'après Molière – Théâtre de Carouge (Genève)
- 2010 *BOLIVAR: FRAGMENTS D'UN RÊVE*, de William Ospina – Centre National de Création et de Diffusion Culturelles (Châteauvallon)
- 2011 *LA GRANDE DUCHESSE DE GÉROLSTEIN*, d'Offenbach – Opéra de Lausanne
- 2011 *L'ÉVEIL DU PRINTEMPS*, de Frank Wedekind – Théâtre Forum Meyrin (Genève)
- 2011 *LES CABOTS* – Théâtre Forum Meyrin (Genève)
- 2012 *ROMÉO ET JULIETTE*, de William Shakespeare – SPAC (Shizuoka – Japon)
- 2013 *LA DAME DE LA MER*, d'après Henrik Ibsen – Théâtre de Carouge (Genève)
- 2015 *LA VISITE DE LA VIEILLE DAME*, d'après Friedrich Dürrenmatt – Théâtre de Carouge (Genève)
- 2015 *L'HISTOIRE DU SOLDAT*, d'après Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz – Théâtre Am Stram Gram (Genève)
- 2017 *AMOUR ET PSYCHÉ*, d'après Molière – TKM Théâtre Kléber-Méleau (Renens)
- 2019 *MA COLOMBINE*, de Fabrice Melquiot – Théâtre Am Stram Gram (Genève)
- 2019 *CORONIS*, d'après Sebastián Durón – Théâtre de Caen
- 2020 *LE CONTE DES CONTES*, d'après Giambattista Basile – TKM Théâtre Kléber-Méleau (Renens)
- 2021 *CARMEN L'AUDITION* – TKM Théâtre Kléber-Méleau (Renens)
- 2022 *LES FOURBERIES DE SCAPIN*, d'après Molière, Recréation – TKM Théâtre Kléber-Méleau (Renens)



No la montaña...
El espíritu
de la montaña?



Dessins d'Omar Porras pour la création de *Ma Colombine*

REVUE DE PRESSE

Revue de presse complète

<https://www.tkm.ch/wp-content/uploads/RP-Ma-Colombine-1.pdf>



« Sous la plume de Fabrice Melquiot, le récit est un flot de sensations qui donne le frisson. [...] On a adoré. Le public, debout à la fin, était aussi transporté. »

Le Temps - Marie-Pierre Genecand 23.01.2019

« Ces moyens scéniques, volontairement élémentaires, que magnifie une subtile partition d'éclairages laisse le champ libre à un comédien virtuose de son corps, de sa voix et rompu au sens de l'improvisation. »

« Fabrice Melquiot et Omar Porras reprendront cette création à l'occasion du Festival d'Avignon, en juillet prochain. Un rendez-vous à ne pas manquer. »

L'exil comme arbre de vie - Les Trois Coups - Michel Dieuaide - 23.01.2019

« Auteur, directeur d'Am Stram Gram, Fabrice Melquiot lui consacre un texte dont le réalisme magique tient de la saga colombienne façon Gabriel Garcia-Marquez. »

« Pas une simple biographie, plutôt un conte, façon Chaplin. Avec un petit bonhomme qui traverse les océans avec de belles grimaces, un accent escarpé de Cordillère et des rêves hauts comme Madame La Lune. On y découvre un Porras plus intimiste, un acteur-danseur-conteur de sa propre vie. Et le témoin qu'un voyage ou une rencontre peut changer votre existence. »

Dans son spectacle «Ma Colombine», Porras conte le petit Omar - RTS - Thierry Sartoretti - 23.01.2019



Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'535
Parution: 6x/semaine

Page: 21
Surface: 46'896 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014
Référence: 72286371
Coupure Page: 1/2

Omar Porras raconte son enfance et fascine

SCÈNES «Le monde n'est jamais prêt à la naissance d'un clown», s'amuse le metteur en scène colombien. A voir à Genève avant Renens

MARIE-PIERRE GENECAUD



Omar Porras fait revivre, dans «Ma Colombine», tous les personnages de son enfance en Colombie et de ses débuts à Paris. (ARIANE CATTON BALABEAU)

Un elfe. Un lutin. Un mage aussi, qui voit loin. Et un malin encore qui séduit garçons et filles, grands et petits. Omar Porras est tout cela. On le sait depuis vingt ans qu'on le voit se glisser, vif argent, dans les habits d'une vieille dame, d'un diable ou d'un grabataire esseulé. Et qu'on le voit diriger ses comédiens, d'ici ou du Japon, dans des fables ensorcelées. Mais, depuis vendredi, on sait en plus d'où vient ce talent. D'un mélange de rudesse et de rêve, de racines et de ciel. Dans *Ma Colombine*, à Am Stram Gram, à Genève avant le TKM, à Renens, le comédien et metteur en scène raconte son

enfance en Colombie, puis son arrivée à Paris. Sous la plume de Fabrice Melquiot, le récit est un flot de sensations qui donne le frisson.

Souvenirs et rêveries

Certains êtres sont le théâtre. Philippe Caubère, «né» chez Ariane Mnouchkine, est l'un d'eux. Philippe Gouin, aussi, qui a beaucoup brillé au Teatro Malandro. Gilles Privat, le Genevois de l'étape, qui rend naturel le plus sophistiqué des alexandrins. Mais si Omar Porras fascine encore plus que ces comédiens souverains, c'est que l'homme a scellé un pacte magique avec les forces souterraines

de la scène. Le théâtre coule dans son corps, ses veines, et palpite d'un feu ardent qui, souvent, explose en volcan.

Cette dimension surnaturelle presque inquiétante, Fabrice Melquiot l'a bien saisie dans *Ma Colombine*. Le solo alterne les souvenirs concrets d'Oumar Tutak Hijode Chibcha Vuelo de Condor Suvan y Ven, le «petit nom» d'Omar Porras, et ses discours à la lune lorsque le fils de la Pachamama puise dans les esprits de la forêt le courage de quitter son pays pour faire rire Paris. Car, si la magie peuple les nuits du gosse de Bogota, le rire est l'allié de

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'535
Parution: 6x/semaine



Page: 21
Surface: 46'896 mm²



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 72286371
Coupure Page: 2/2

ses journées agitées. Et tant pis si le rire est moqueur: «un rire reste un rire», philosophe le lutin farceur.

Quel rire? Celui, tout d'abord, de ses camarades de classe qui se moquent de la robe qu'Omar a dû enfiler après s'être oublié, quand le professeur, tout à sa leçon, ne l'a pas laissé aller se soulager. La robe, il la portera volontiers plus tard pour incarner une vieille dame cruelle qui noue et dénoue le destin d'un ancien amant. Le rire, c'est aussi celui des élèves plus âgés, alignés devant un officier, lorsque Omar se fait enrôler dans l'armée alors que rien ne destine le trublion à cet univers disciplinaire. «Il fallait que je fasse quelque chose. Sans demander l'avis de personne. C'était plus fort que moi. Je ne pouvais pas aller sur la lune? Alors l'armée», relate-t-il.

La vocation militaire n'a pas duré, le rire, oui. A Paris, il recueille celui des passants lorsque, «bien sapé, impeccable, gants blancs, chaussures vernies», il fait le pitre et la manche. La lune l'a prévenu, «le monde n'est jamais prêt à la naissance d'un clown». Choisir cette voie

suppose une résistance aux coups durs et un caractère bien trempé.

Mais le récit de Fabrice Melquiot n'est pas sombre. Au contraire, il est drôle, héroïque, enjoué. Et plein de ces morceaux de bravoure où Omar Porras déploie sa formidable capacité à croquer les gens de son passé. Sa mère, son père, l'ami au bec-de-lièvre qui le recommande à Paris, le vieil esthète fan de pornographie ou encore la belle et libre Liliana, hôtesse de ses premières nuits d'ivresse. Chaque personnage est là, devant nos yeux ébahis. Un peu chambré et caricaturé, évidemment – le rire a ses lois –, mais tellement saisissant, tellement rehaussé. On aimerait tous être ainsi croqués!

Corps élastique

On s'en doute avec le célèbre malandrin, le geste n'est pas absent de ce ballet biographique. Entre un tas de pierres à droite qui évoque la terre aride de ses origines et un arbre à sortilèges qui s'allume quand la nuit de théâtre paraît, Omar Porras a le corps élastique, la course folle et les danses ancrées dans le sol. Il est traversé par des rythmes,

des flux d'un autre âge. Appelé vers le haut, lorsque la lune et la déesse Pachamama donnent de la voix, mais toujours relié au plateau. Comme si, au bout du compte, la scène était sa seule et unique reine.

C'est sans doute cette ferveur qui rend ce moment si particulier. Omar Porras a conscience de son talent. Il a su le mettre en avant et gravir les échelons du théâtre romand. Mais, dans cet hommage à ses origines, ce n'est pas le directeur de troupe ou de salle qui s'exprime. Ce n'est même pas le metteur en scène ingénieux. Plutôt l'enfant fasciné par les récits fondateurs de Colombie. Le garnement qui raffole des situations et des personnages hors normes. Et le rêveur qui, sur les ailes de son frère Fredou Tutak Don Guayacan Taita Caiman del Orinoco – «petit nom» de Fredy Porras –, s'envole jusqu'à Paris. On a adoré. Le public, debout à la fin, était aussi transporté. ■

Ma Colombine, jusqu'au 27 janvier, Théâtre Am Stram Gram, Genève; du 5 au 17 mars, TKM-Théâtre Kléber-Méleau, Renens-Lausanne.

Date: 22.01.2019

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'100
Parution: 6x/semaine



Page: 23
Surface: 24'254 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 72272348
Coupure Page: 1/1



«Ma Colombine», autobiographie par procuration d'Omar Porras



Un spectacle sur, pour et par le Colombien Omar Porras, fondateur, à Genève, du Teatro Malandro. ARIANE CATTON BALABEAU

Tous publics

Fabrice Melquiot signe le texte de ce solo mis en scène et interprété par le directeur du Théâtre Kléber-Méleau à Renens

C'est une affaire amicale autant que familiale, qui séduit à la ronde. Réjouissance pour le public dès 8 ans autant qu'hommage au lauréat du Grand Prix suisse de théâtre 2014, «Ma Colombine» tire parti de la plume de Fabrice Melquiot ainsi que

de son plateau à Am Stram Gram, des costumes et décors de l'inséparable frère Fredy, et du jeu comme du vécu du comédien, metteur en scène, pédagogue et directeur de salle Omar Porras. Le talent de trois poètes mis bout à bout, en un mot.

Le titre du seul-en-scène joue sciemment sur ses évocations plurielles. Le personnage homonyme de la commedia dell'arte adresse un clin d'œil aux diverses traditions théâtrales que mêle la pratique de l'artiste. De la tourterelle, ce dernier partage le goût du voyage et le

souci du messager. Enfin, de cette Colombie où plongent les racines d'un imaginaire chatoyant, chacun entend l'écho. Le monologue suit ainsi pas à pas le parcours d'Omar, rebaptisé pour l'occasion Oumar Ibrahim Souleymane Machu Duran Picchu Porrak: de l'enfance illettrée à Bogotà au ventre d'une baleine pavée des tréteaux les plus fous, en passant par le rêve d'ailleurs qu'incarne un temps l'armée...

Suite à un périple effectué ensemble le long de la cordillère des Andes, Melquiot rédige le couplet. Il aura Porras pour objet, sujet et interprète. Tantôt clown, bouffon ou arlequin, celui-ci y cumulera tous les rôles: père, mère, frangin, mais aussi les fantômes d'Ariane Mnouchkine ou de Friedrich Nietzsche, la lune, la princesse, l'amante. Il adoptera tous les tons, passant du maître au pitre, de l'exilé au champion de course, du mendiant à l'illuminé; ne lésinera sur aucune dépense d'énergie, dansant, sautant, s'égosillant, ici près d'un tas de pierres, là d'un arbre esseulé sous les éclairages colorés typiques de son Teatro Malandro. Au terme de son marathon, il aura même cabotiné un tantinet - il paraît que les enfants aiment ça. **Katia Berger**

«Ma Colombine» Théâtre Am Stram Gram, jusqu'au 27 janv., 022 735 79 24, www.amstramgram.ch

Télérama

Festival Off d'Avignon 2019 : 34 spectacles à ne pas manquer



Alors que la foisonnante manifestation se tient du 5 au 28 juillet, la rédaction de “Télérama” vous sert de guide tout au long de cette édition, pour ne pas passer à côté des spectacles à voir.

TT “Ma Colombine”

Tout de noir vêtu, le corps souple et sec d'un danseur et le verbe vif et moqueur d'un poète des rues, il accueille lui-même les spectateurs à qui il va conter son histoire nourrie de contes et de tragédies, de fantômes et de rêves. Le très baroque metteur en scène Omar Porras, habile au travail du masque et aux féeries, et aujourd'hui patron du Théâtre Kléber-Merleau à Renens en Suisse Romande, plonge ici dans la Colombie de son enfance, ses humiliations passées, ses songes, ses désirs fous et retrace – ou plutôt chorégraphie, orchestre – son parcours de jeune exilé dans le Paris des années 1980. Comment il parvient peu à peu à réaliser sa vocation théâtrale sans jamais renier les origines qui l'ont enfantée. On est subjugué par la gestuelle raffinée, la parole drôle et piquante, de celui qui se fait ici simple et inspiré interprète et parvient à ressusciter en enchantant les légendes de son enfance comme ses premières angoisses de comédien. **F. P.**

La Provence

11 GILGAMESH-BELLEVILLE

"Bonjour à tous, asseyez-vous. La géographie c'est moi. La Colombie, c'est moi. Colombia. Du nom du célèbre navigateur italien. Cristoforo Colombo. Christopher Columbus en anglais. Columbus, mot latin qui veut dire colombe. En espagnol, Columbino. Ici, le tropique du Cancer. Là, le tropique du Capricorne. Entre les deux, la Colombie. Mythes, légendes, ressources, fruits gros comme mon crâne, fleurs larges comme deux fois mes mains, arbres gigantesques plantes magiques. Et les oiseaux, vous les voyez les oiseaux ? Et les sources d'eau pure ? Au nord, l'Atlantique ! À l'ouest, le Pacifique ! Un océan pour chaque oreille. Ici, le Brésil, et là le Venezuela."

Débutant son monologue par des rappels historico-géographiques, Omar Porras nous saisit d'emblée et nous plonge au cœur d'un monde (le sien) se signalant par des images puissantes.

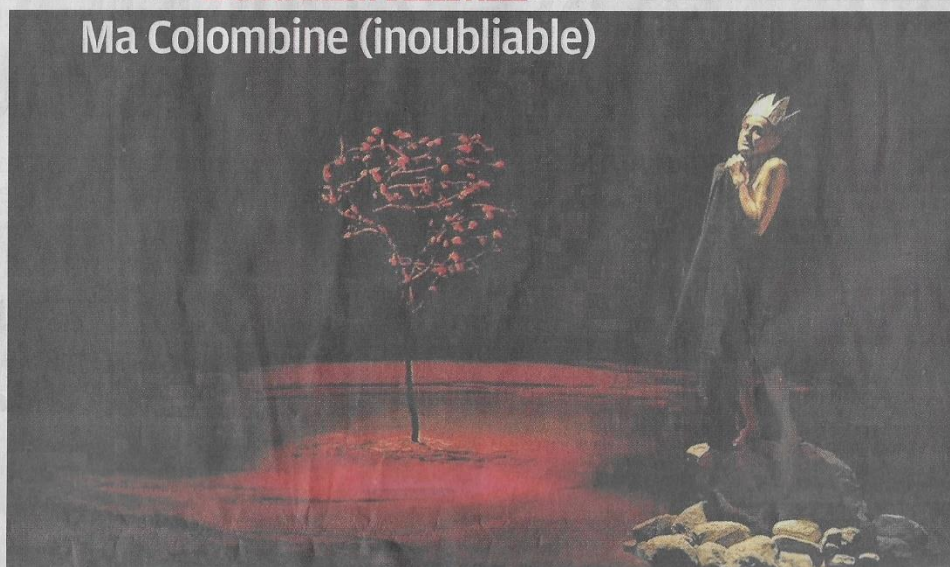
Profusion de couleurs, de sensations, illustrant son propre parcours de vie, avec, pour le raconter, les mots ciselés de Fabrice Melquiot, dramaturge et poète des sentiments, expert en l'art de se glisser parfois dans l'univers d'un autre artiste.

Comme ce fut le cas avec *Centtaures quand nous étions enfants*, d'après les biographies de Camille & Manolo, l'auteur

tout entier au service d'Omar Porras offre un texte admirable. Sur scène, ce dernier est prodigieux. Rendant universel le récit de son histoire d'exil et d'es-

poir, lui, le metteur en scène et acteur jouant avec les masques, signe une prestation inoubliable. Magique !

Jean-Rémi BARLAND



Ma Colombine (inoubliable)

Au 11.Gilgamesh, Belleville, du 5 au 26 juillet à 11 h 40. Relâche les 17 et 24 juillet. 11, BD Raspail. 20 €, 14 €, 8 €. ☎ 04 90 89 82 63. www.11avignon.com

la terrasse

**Ma Colombine de Fabrice Melquiot, mise en scène et
jeu Omar Porras**



**11 GILGAMESH BELLEVILLE / TEXTE DE FABRICE MELQUIOT /
MES ET JEU OMAR PORRAS**

Publié le 23 juin 2019 - N° 278

Le comédien et metteur en scène Omar Porras et l'auteur Fabrice Melquiot ont uni leurs talents pour créer un solo inspiré par la vie d'Omar, depuis l'enfance. Un merveilleux hommage au théâtre, poème où le jeu et la scène célèbrent la force du rêve. Une pièce tout public, dès 10 ans.

Ma Colombine, Omar Porras seul en scène

Danse-transe d'un poète en exil

Sans tarder, apprêtez-vous à vivre, au TKM, un grand moment de ferveur et de grâce. Prenez rendez-vous avec « le » Théâtre avec un T majuscule - l'unique, le sacré, le vif. Sans plus attendre, réservez vos places et rejoignez Omar Porras qui, seul en scène, convoque avec infiniment de poésie et d'images métaphoriques, tous les personnages et les pays, imaginaires ou non, qui ont fait de lui un comédien et metteur en scène magnifique.

Toujours surprenant et généreux, c'est lui qui vous accueille à la porte de son théâtre. Croisez son regard malicieux et tendre, prenez place. Le voici qui vous attend, grave et léger, à voix nue, pour vous inviter à découvrir le film de sa vie. En noir et blanc, puis couleur sépia, puis tout-couleur. Telle est *Ma Colombine*. Pas un spectacle mais un poème, une danse-transe, une ode à la scène et au monde, un long voyage, de sa terre natale (la Colombie) à cet ici et maintenant. OÙ, jardinier-botaniste, il prend soin de nos rêves les plus intimes et met en scène, délicatement, ce qui peuple nos songes.

Avec *Ma Colombine*, représentée sur un grand plateau qu'habite un petit arbre enchanteur et enchanté, il flotte comme un parfum d'enfance. L'enfance de l'art, bien sûr, et la sienne, du côté de Bogota où, Oumar Tutak Hijo de Chibcha Vuelo de Condor Suvan y Ven, son petit nom dans le texte de Fabrice Melquiot (*), Omar Porras retrouve sa famille, ses jeunes années et les rires moqueurs de ses camarades de classe lorsque, dans des circonstances qu'il narre avec drôlerie, il porte une... robe ! Sait-il alors qu'il sera un jour la vieille dame de Dürrenmatt ? Au fond, que sait-il de ce qui l'attend ? L'armée – eh oui ! – Paris, la manche, dans la rue et sur les lignes de la RATP, petit théâtre de marionnettes, la belle Liliana, les fantômes d'Ariane Mnouchkine, Friedrich Nietzsche... Mais d'où lui vient ce talent, cette passion du jeu et du « je », cette force, cette énergie ? Prendre et reprendre, essayer et recommencer, livrer bataille aux verbes et aux mots, corps à corps insensé et surréaliste. De ceux-là mêmes qui font d'un théâtre une cathédrale. Oui, d'où vient-il, Omar Porras ?

Ma Colombine dit l'homme et l'artiste, *Ma Colombine* dit doucement, à demi-voix, à demi-jeu, le lien indéfectible qui l'unit depuis toujours à la Pachamama, cette Terre-Mère qu'il vénère, Pachamama, déesse à l'origine de tout. Tel est sans doute le secret, la magie qui s'emparent de l'homme aux allures de Don Quichotte flamboyant (*Ay ! QuiXote*, 2001).

REVUE DE PRESSE

Ma Colombine est le souffle de cet exilé qui dialogue avec la lune et croit aux esprits de la forêt. Magicien de l'âme, Omar Porras. Envoûtant, mystérieux dans cette histoire pour tous les temps. Mythique, mystique.

Patrick Ferla

Journaliste

Président du prix du public Radio Télévision suisse (RTS)

(*) Fabrice Melquiot dirige le Théâtre Am Stram de Genève où a été créée *Ma Colombine*, le 19 janvier 2019. Comédien et metteur en scène, dramaturge et écrivain, Fabrice Melquiot a écrit cette pièce suite à un voyage qu'il a effectué avec Omar Porras en juin 2017 : « Retour aux sources, à Tuta, Pacho et Bogota. Les conversations se sont muées en confidences, des secrets sont éclos. » Le livre retraçant la genèse du projet de cette création paraît aux Editions La Joie de Lire dans la collection La Joie d'agir.

TKM, du 5 au 17 mars. Ecriture Fabrice Melquiot. Mise en scène, interprétation, scénographie et costume Omar Porras. Assistant à la mise en scène Domenico Carli. Univers sonore et musique Cédric Pescia, Emmanuel Nappey. Collaboration chorégraphique Kaori Ito. Lumière Omar Porras et Marc-Etienne Despland. (Tout public, dès 8 ans)

CONTACTS

ADMINISTRATION

Jonathan Diggelmann

jdiggelmann@tkm.ch

+41 21 552 60 82

DIFFUSION

Yoann Montandon

ymontandon@tkm.ch

+41 21 552 60 80

COMMUNICATION

Aimée Papageorgiou

communication@tkm.ch

+41 21 552 60 86

DIRECTION TECHNIQUE

Alexandre Genoud

agenoud@tkm.ch

+41 21 552 60 84

